

31 livre de l'*Histoire Naturelle* de Pline (a). Après tout ce que le savant académicien dit en faveur de son opinion, il me paroît qu'il est toujours incontestablement vrai 1°. Qu'à Tongres il y a une fontaine minérale, qui a le goût de fer reconnu par Pline. 2°. Que puisque le local exactement déterminé présente la fontaine caractérisée par Pline, il est inutile d'aller chercher une fontaine quelconque à onze lieues de là. 3°. Que Pline parlant d'une seule fontaine, & Spa en ayant plusieurs également *insignes*, son texte ne peut que se rapporter à Tongres où effectivement il n'y en a qu'une.

M. de Limbourg prétend que par *Tongri civitas* il ne faut pas entendre la ville mais le pays de Tongres. Quand cela seroit, la fontaine *ferrugineuse* de Tongres seroit dans le pays plus certainement & plus précisément que toute autre, puisqu'elle est tout près de la ville. Mais comment prouver que par *civitas* il faut entendre le pays & non la ville ? „ Ce mot, dit M. de L., est employé constamment par les anciens latins „ pour un peuple, une nation, ou un état „ avec ses dépendances „ Si M. de L. s'étoit seulement donné la peine d'ouvrir un dictionnaire fort commun, tel que Joubert, il auroit trouvé *ville bien policée*, benè morata civitas. Cic. S'il avoit consulté le *Latinae linguae universæ promptuarium* de Theodosius Trebellius, Basse 1545 2 vol. in-fol., il auroit vu que la différence entre *urbs* & *civitas* est, que le premier mot se prend pour

---

(a) 15 Janv. 1776, p. 99. — 15 Nov. 1783, p. 420. — 1 Sept. 1787, p. 52.